

deux ou trois pas ; puis, revenant brusquement, par un mouvement qui faillit nous précipiter du howdah, il fonça, les défenses en avant, sur le tigre. Celui-ci dut regagner ses précédentes positions. Steadman, dont l'arme était déchargée, me toucha vivement.

—A vous, Will. La bête se présente bien. Tirez. Je fis feu.

Le félin était en cet instant debout, la face tournée vers nous, nous découvrant le poitrail. Ma balle lui fracassa l'épaule droite et lui troua le cœur. Il tomba sur place, mort.

Les rabatteurs écartèrent les chiens. Nous descendîmes alors et pûmes constater que l'animal avait bien été tué par moi. La peau m'appartenait. Elle était, malheureusement, quelque peu endommagée. Le colonel me dit, par fiche de consolation :

—Vous auriez pu être plus maladroit.

Désormais, je savais ce que c'était que de tuer un tigre. J. DU F.

(A suivre)



LA RÉVOLTE AU PÉNITENCIER

Vous avez lu les détails de ce drame terrible qui s'est terminé par la mort d'un forçat, et ce qui est plus malheureux, par des coups de feu, dont plusieurs ont atteint le préfet du pénitencier et quatre gardes.

Les titres suffisant à l'explication des différentes scènes qu'à choisies notre artiste M. Brodeur.

LE RÉVEIL

Mai a commencé sa chanson ; dans les prés, dans les bois, partout la nature s'éveille et secoue son engourdissement. Désireux de donner une forme à cette expansion de la vie qui entraîne les gens et les choses, l'artiste a eu l'idée d'en chercher la personification dans l'image de la jeunesse gaie et heureuse, et c'est dans l'encadrement d'une fenêtre qui vient de s'ouvrir qu'il nous montre, écartant de la main la lourde draperie, l'adorable enfant en qui se résument toutes les grâces, toutes les fraîcheurs et aussi toutes les innocences de la beauté qui s'ignore.

« Printemps, jeunesse de l'année ; jeunesse, printemps de la vie, » a dit le poète ; et voyez comme l'imagination de l'artiste a su traduire en un même modèle toutes les pensées qu'évoquent les mots de jeunesse et de printemps. Chaste dans son déshabillé matinal, sérieuse sous le sourire qui entr'ouvre ses lèvres, la belle fille a déjà dans le regard ce charme qui ne se définit pas, cet on ne sait quoi de profond qui trouble et ravit ; cet enfant qui se réveille et femme qui s'éveille, ajouterait le poète.

L'ART DE BIEN VIVRE

Épigramme d'agneau jardinière. — Prenez un carré d'agneau, faites briser les deux poitrines ; quand elle sont cuites, désossez les et mettez en presse ; ensuite taillez les côtelettes, taillez également les poitrines en forme de côtelette ; passez à l'œuf avec mie de pain.

Faites sauter au beurre clarifié, dressez en couronne, une côtelette et un épigramme, garnissez dans le puits de votre jardinière.

Ile flottante. — Faire cuire dans de l'eau 8 ou 9 belles pommes ; quand elles sont refroidies, les passer dans un tamis ; mêlez du sucre en poudre. Battez cinq blancs d'œufs avec une cuillerée d'eau de fleurs d'oranger ou d'eau de roses ; mêlez peu à peu avec la purée de pommes, en battant continuellement de manière à rendre le mélange très léger. Dressez cette mousse sur une couche de gelée ou une crème renversée au fond d'un plat.



CAPRICE

*Moi, si j'étais femme et si j'étais belle
Je serais rebelle
A tous les amours,
Sans me soucier d'aimer ou de plaire
Je serais légère
Comme mes atours.*

*Je serais l'oiseau qui, rasant la plaine,
De sa cantilène
Remplit l'horizon,
Sans se demander si là, sur la route,
Une oreille écoute
Sa douce chanson.*

*J'aurais pour chacun de l'indifférence,
C'est l'insouciance
Qui serait ma loi.
Je resterais fière en dépit du monde
Tant pis si l'on fonde
Un espoir sur moi.*

*Je n'aimerais rien, je serais de glace.
Pas la moindre place
Au fond de mon cœur.
L'amour est un feu qui vite s'allume
Et souvent consume
Son adorateur.*

*Je voudrais n'avoir que robes nouvelles
Chiffons et dentelles
Corsets de velours ;
Être à tout propos d'une gaieté folle
Pour que l'on raffole
De moi tous les jours.*

*Quoi de plus charmant qu'une femme blonde
A la taille ronde
A l'œil vif et clair,
Que dans les grands bals, coquette et gentille,
Rit, valse et babille
Libre comme l'air !*

*Mais si l'on venait me dire à l'oreille
Que je me fais vieille
Et qu'il faut aimer ;
Et qu'il n'est pas bon de vouloir se faire
Une autre atmosphère
Pour s'y renfermer ;*

*Et d'où, quand on a fatigué son aile,
Comme l'hirondelle,
Il faut revenir
Loin de l'épervier, sous un toit de chaume,
Bâtir un royaume
Pour se souvenir ;*

*Que la jeune fille est comme une abeille
Qui la nuit sommeille
Dans le sein des fleurs
Et dès que l'aurore ouvre sa paupière
Fait à la lumière
Brûler ses couleurs ;*

*J'aurais, je l'avoue, une grande envie
De régler ma vie
Sur ses beaux sermons
Et de me ranger avec la sagesse
Tant pis si j'y laisse
Mes nom et prénoms.*

*Car on a beau dire et l'on a beau faire
C'est toute une affaire
Après tout l'amour,
Et je ne crois pas enfin que l'on puisse
Garder un caprice
Pendant plus d'un jour.*

*C'est pourquoi si moi j'étais femme et belle
Je serais rebelle
Pour un jour ou deux.
Après, si quelqu'un revenait me dire,
Que son cœur soupire
Pour mes jolis yeux,*

*Je ferais peut-être, un peu par prudence,
De la résistance
Jusqu'au lendemain
Mais serais au fond la plus désireuse
Et la plus heureuse
De donner ma main.*

GONZALVE L. DESAULNIERS.

PRIMES DU MOIS DE D'AVRIL.

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage de nos primes pour les numéros du mois d'avril, a eu lieu le 3 mai, dans la salle de conférence de la Patrie.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant :

1er prix, No.	20,838.....	\$50
2e prix, No.	11,414.....	25
3e prix, No.	3,897.....	15
4e prix, No.	16,587.....	10
5e prix, No.	9,308.....	5
6e prix, No.	16,767.....	4
7e prix, No.	18,661.....	3
8e prix, No.	15,572.....	2

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun :

6,590	10,848	15,359	3,403	15,298	17,595
119	8,822	16,854	22,027	20,454	10,792
11,593	13,000	21,798	724	19,833	22,062
15,237	5,421	10,351	9,121	21,056	16,355
11,706	11,834	1,136	3,312	11,257	14,766
13,310	11,764	3,865	3,643	23,604	15,491
7,537	20,853	11,201	11,897	17,704	15,547
9,720	9,431	23,257	11,612	15,367	21,746
3,169	20,012	20,563	15,812	23,093	10,782
8,235	11,802	14,530	11,004	17,837	5,809
2,348	21,714	21,054	11,869	20,427	2,613
6,166	11,710	4,264	18,220	23,737	13,048
15	20,622	22,669	2,290	20,221	5,467
10,701	10,703	17,693	19,452	14,709	20,795
15,295	3,263				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des numéros du MONDE ILLUSTRÉ du mois d'avril sont priées d'examiner les nombres imprimés en encre rouge, sur la huitième page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous l'envoyer au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le prix de leurs primes chez M. F. Béland, No 264, rue St-Jean, Québec.

UN CONSEIL PAR SEMAINE

C'est une fort mauvaise habitude que celle de profiter du moment des repas pour lire son journal. La lecture en effet, occupe l'esprit, amène le sang au cerveau, au détriment de l'estomac, dont les fonctions se trouvent ainsi très sérieusement troublées.

Beaucoup d'indigestions résultent de cette habitude si commune aujourd'hui.

RÉCRÉATIONS DE LA FAMILLE

No 183.—PROBLÈME DE QUINZE

Une dame montrait la classe à 15 jeunes demoiselles, dont les noms sont, disons : A. B. C. D. E. F. G. H. I. K. L. M. N. O. P. Tous les jours, la maîtresse avec ses élèves faisait une promenade ; elle les mettait en rangs de trois chaque, mais chaque jour elle les changeait de compagne.

Dites-moi, maintenant, lecteur ou lectrice, comment elle s'y prenait pour les placer, sans qu'une fut avec la même, dans le même rang, deux fois durant les sept jours de la semaine ?

No 184.—ENIGME

Me voici : Tu me tiens. Qui je suis, dis-le moi ?..

Je suis le bien de tous, du sujet et du roi,
De celui qui gémit, de celui qui s'amuse,
On peut user de moi, sans que jamais on m'use ;
Je suis court, je suis long, je suis laid, je suis beau,
Infidèle et constant, poids léger et fardeau
Je suis blanc, je suis noir, je suis gai, je suis triste,
Et, sans être un Hercule, aucun ne me résiste,
Je ne fus jamais jeune, et pourtant je suis vieux ;
Très souvent on me tue et je n'en vis que mieux ;
Pour quelques-uns trop lent, pour d'autres trop rapide,
Je poursuis mon chemin d'un pas sûr et sans guide.
Il paraît qu'un beau jour Franklin, sur mon emploi,
Dans un de ses loisirs s'est occupé de moi.
Teur des vieilles gens, espoir de la jeunesse,
Parfois on me maudit, souvent on me caresse.
A trouver qui je suis, as-tu quelquel'embarras ?..
Alors prends-moi, lecteur, et tu devineras.

SOLUTIONS :

No 181.—Je suis votre fils et vous êtes mon père.

No 182.—Souvent femme ment.

ONT DEVINÉ :

Problèmes.—Ovide Leclerc, Québec ; Mlle Eugénie nq-Mars, Montréal ; L D Gagnon, Québec.